



15 JANVIER 2006

Journée mondiale du migrant et du réfugié

Eglise catholique

CE QUE VOUS AVEZ FAIT À L'UN DE CES PETITS QUI SONT LES MIENS...

Pour la première fois, les catholiques de France sont invités à célébrer ensemble la **Journée mondiale du migrant et du réfugié**, le 15 janvier 2006.

Jusqu' alors, à l'initiative des services diocésains de la pastorale des migrants, beaucoup d'initiatives ont vu le jour au moment de la fête de l'Epiphanie : fêtes des peuples, messes des nations, journées de rencontre et de partage interculturels.

Désirée par le Pape Jean-Paul II en 2004, cette **Journée mondiale du migrant et du réfugié** ouvre les perspectives. Célébrée dans toutes les communautés catholiques, et à la même date, cette journée nous est offerte comme un temps de « *prière, d'action et de sacrifice pour la cause des migrants et des réfugiés* » (Instruction *Erga migrantes Caritas Christi – La Charité du Christ envers les migrants*, de mai 2004).

Cette journée de prière et de réflexion peut aider chaque communauté chrétienne à s'ouvrir aux questions que soulève la présence des migrants et des exilés chez nous.

Nous les rencontrons dans nos paroisses, dans nos quartiers, dans nos villages.

Ils sont devenus notre prochain le plus proche. Ils ont besoin de respect, de bienveillance, de justice et de solidarité de notre part.

Ils sont riches de leur culture, de leurs traditions, de leurs valeurs humaines et spirituelles.

Ils y puisent le courage nécessaire à leur désir d'intégration.

C'est à nous de les accueillir, de les comprendre et de les accompagner dans leur démarche, reconnaissant en chacun d'eux le visage du Christ : « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous l'avez fait* » Mt 25, 40.

- Cette parole du Christ nous rappelle le lien entre le travail de l'Esprit-Saint en chaque personne et la façon de nous conduire en frère au regard de tout être humain. **Toute personne est une histoire sacrée.**

- Cette parole du Christ prend toujours une actualité nouvelle face aux nécessités de tant de personnes qui cherchent à réussir leur intégration, à trouver logement et emploi, à se construire et à ouvrir un avenir à leur famille.

- L'accueil de l'autre reste un défi pour nos communautés chrétiennes qui ne peuvent que se sentir engagées à faire en sorte que chaque homme puisse trouver les conditions de vie correspondant à sa dignité de fils de Dieu.

Nous ne pouvons pas ignorer ni taire ni accepter les conditions de vie dégradantes imposées à des familles, des jeunes, des enfants immigrés, réfugiés, demandeurs d'asile.

Cette Journée mondiale du migrant et du réfugié peut nous conduire à un examen de conscience à propos de notre attitude envers les exilés et les réfugiés.

Elle peut nous aider à mieux comprendre l'immigration non seulement dans ses conséquences mais aussi dans ce qui la favorise : c'est tout le problème du développement des pays pauvres et de la solidarité internationale.

Recevons cette journée comme un appel que Dieu nous fait, parmi bien d'autres, à travailler avec énergie à l'instauration de la fraternité universelle. Que nos communautés chrétiennes, dans les villes ou dans les villages en saisissent la chance et la grâce.

Construire la fraternité universelle est la base indispensable d'une véritable justice et la condition de la paix.

+ **Claude Schockert**

Evêque de Belfort-Montbéliard

Président du Service National de la Pastorale des Migrants